

Symbolisme végétal et terminologie dans la culture malgache

En décrivant le rôle important du symbolisme végétal dans la formation de la néologie et l'enrichissement de la terminologie dans la langue malgache, nous voulons ainsi démontrer la nécessité de préserver la diversité culturelle, génératrice de modes spécifiques d'appropriation du savoir, face au danger que représente une conception réductrice et hégémonique de la mondialisation.

Termes-clés :
diversité des cultures ;
terminologie culturelle ;
mondialisation ; symbolisme végétal ;
culture malgache ; Madagascar.

1 Introduction

Parler de diversité culturelle d'un pays insulaire tel que Madagascar renvoie implicitement à l'histoire de son peuplement d'un côté et à son système religieux de l'autre, du fait de leur pertinence pour la compréhension de la spécificité de la culture malgache.

À Madagascar, le souvenir des populations dites aborigènes est resté vivace dans de nombreuses religions. Ces populations sont désignées sous le nom de *Vazimba* comme le fait remarquer Édouard Ralaimihaotra (1969a: 9). Carrefour de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie, la Grande Île a été une terre d'escale et de refuge. Ces va-et-vient dans l'ouest de l'Océan indien ont contribué à faire de Madagascar une terre de brassage humain avec une population qui, selon les circonstances et les apports extérieurs, se répartit en différents groupes sociaux, différents dans leur mode d'existence en rapport avec leur milieu naturel, mais unis par leur langue. Tous les Malgaches parlent, en effet, une même langue ; le *malagasy* qui comporte divers parlers régionaux. La diversité de la population malgache, génératrice d'une diversité culturelle, n'est donc pas originelle mais c'est le résultat de vagues d'apports ethniques postérieurs au peuplement primitif.

Très proche de la nature, le peuple malgache bâtit son univers, et sa philosophie dans cette conception qu'il existe un lien entre l'homme et la nature, une idée de parenté, non pas

avec une espèce animale mais avec l'espèce végétale. La présence des «arbres sacrés» appelés *hazomanga* dans tous les groupes sociaux, notamment chez les *Antandroy*, au sud de Madagascar, et le comportement des *Merina* et des *Betsileo*, habitants des hauts plateaux, témoignent de cette même vision du sacré. Bien que chaque communauté organise sa vie sociale et économique selon le contexte historique et le milieu naturel qui lui est propre (Édouard Ralaimihaotra 1969a), toute leur culture repose sur le *Fihavanana*, «une idée de parenté».

2 Diversité culturelle, terminologie et mondialisation

Comme dans toute société à tradition orale, la langue a conservé des détails remarquables sur la pensée traditionnelle. Et en étudiant l'histoire des mots depuis sa lointaine utilisation jusque dans la pratique actuelle, on constate que même si l'idée de lien entre l'homme et la nature n'était plus prépondérante dans les sociétés modernes plus ou moins occidentalisées, la langue a conservé ce vestige du temps passé. C'est surtout à travers elle que cette tradition se perpétue de génération en génération ; pour désigner les différentes parties du corps humain, les Malgaches utilisent une terminologie désignant initialement les parties d'un végétal.

<i>Termes utilisés</i>	<i>Structure morphologique</i>	<i>Équivalent en français</i>	<i>Source</i>
<i>Vatana</i>	<i>Vatana</i> * ⁽¹⁾	Corps	<i>Vatana-hazo</i> <i>Vatan-kazo</i> «tronc de l'arbre»
<i>Ratsam-batana</i>	<i>Ratsana</i> * - <i>vatana</i> *	Membres	<i>Ratsana - hazo</i> <i>Ratsnkazo</i> «branches»
<i>Felatanana</i>	<i>Felana</i> * - <i>tanana</i> *	Paume de la main	<i>Felana - voninkazo</i> <i>felam-boninkazo</i> «pétales des fleurs»
<i>Ratsantanana</i>	<i>Ratsana</i> * - <i>tanana</i>	Doigts	<i>Ratsana - hazo</i> <i>Ratsnkazo</i> «branche»
<i>Felatongotra</i>	<i>Felana - tongotra</i> *	Plante des pieds	<i>Felana - voninkazo</i> <i>Felamboninkazo</i> «pétales»
<i>Hozondamosina</i>	<i>Hazo</i> * - (<i>na</i>) - <i>lamosina</i> *	Colonne vertébrale	<i>Hazo</i> «bois»
<i>Laingon-tava</i>	<i>Laingo</i> * - <i>na -tava</i> *	Pommette	<i>Laingo</i> «bourgeon»
<i>Tendromolotra</i>	<i>Tendro</i> * - <i>molotra</i> *	Bout des lèvres	<i>Tendro-na-hazo</i> <i>Tendron-kazo</i> «bout des branches»
<i>Ravintsofina</i>	<i>Ravina</i> * - <i>sofina</i> *	Pavillon des oreilles	<i>Ravina</i> «feuille»
<i>Voamaso</i>	<i>Voà</i> * - <i>maso</i> *	Globe de l'œil	<i>Voà-na-hazo</i> <i>Voankazo</i> «fruit»
<i>Hodimaso</i>	<i>Hoditra</i> * - <i>maso</i>	Paupières	<i>Hoditra-hazo</i> <i>Hodin-kazo</i> «écorce»

1 = Radical.

Même s'il s'agit d'un objet abstrait, d'un concept nouveau, d'un champ notionnel, leur mode d'appropriation du savoir est toujours le même. Pour nommer les différentes étapes à suivre dans un travail intellectuel, ils utilisent les termes suivants;

Le dicton *Betsimisaraka*, une communauté vivant sur les côtes Est de Madagascar, ne peut que confirmer l'idée sous-jacente à ce phénomène de «transfert terminologique»;

Ny ôlombelôn o karaha ravin-kakazo; tsy maty fa miveriny ifôtony.
«Les êtres humains sont comme les feuillages; ils ne meurent pas, ils retournent aux sources».

Ce lien, les Malgaches le voient bien avant la naissance, car désigner le placenta en terme de *ahitra* «herbe» et

nommer les enfants que tout homme peut avoir au seuil de sa plénitude en terme de *voninahitra* ou «fleur de l'herbe» renvoie à l'idée qu'il existe chez les Malgaches une conception de l'homme très proche de la nature.

Ce mode d'approche étant utilisé dans les différents groupes sociaux pour nommer des objets ou des concepts dans leur milieu respectif, on peut affirmer que la diversité des cultures locales offre autant de véritables mines terminologiques qui concourent à un

<i>Termes utilisés</i>	<i>Structure morphologique</i>	<i>Équivalent en français</i>	<i>Source</i>
<i>Famakafakana</i>	<i>f-an-faka*-faka*-ana</i>	Commentaire	<i>Faka</i> «racine»
<i>Fotokevitra</i>	<i>Fototra - hevitra</i>	Idée principale	<i>Fototra - hazo</i> <i>Foto-kazo</i> «tronc»
<i>Lohahevitra</i>	<i>Loha* - hevitra*</i>	Idée secondaire	<i>Loha - na - hazo</i> <i>Lohankazo</i> «bout»
<i>Hevidravina</i>	<i>Hevitra - ravina*</i>	Figure de style	<i>Ravina - hazo</i> <i>Ravinkazo</i> «feuille»
<i>Savaravina</i>	<i>Sava* - ravina</i>	Métaphore de débat, commentaire discussion.	<i>Sava - ravina</i> <i>Savaravina</i> «le fait d'écarter les feuille pour aller jusqu'aux racines»
<i>Savaranonando</i>	<i>Sava - rano* - na - ando*</i>	Avant-propos	<i>Sava - rana - ando</i> <i>savaranonando</i>

enrichissement effectif de la langue. Ainsi, lorsqu'il s'est agi de trouver des équivalents malgaches à des termes techniques en 1973, les commissions de traduction ont eu recours soit à la tradition en récupérant des mots déjà en usage à l'oral, (par exemple; *tale* «directeur», *riba* (grande muraille servant de rempart) employé au sens de «civilisation», *fandrionana* (dérivé du radical *riona*; déviation prévisible d'une balle, d'une pierre, ou du regard) employé avec le sens de «prévention»; soit aux parlers régionaux pour trouver des mots comme; *miabo* «plus», *miiba* «moins», *lefa*, «fonction», *angovo* «énergie», *angovon-taratra* «énergie lumineuse», *mira* «égale», *sokeram-panety* «équerre optique», qui sont déjà des termes bien implantés.

De ce fait, la diversité culturelle joue le double rôle de garant de la richesse linguistique et de sauvegarde de l'identité culturelle malgache. Mais comme son exploitation est encore une entreprise coûteuse au-delà des possibilités de notre Centre de linguistique, nos traducteurs sont, pour l'heure, obligés de travailler sur documents et ne peuvent profiter

pleinement de la richesse que peut présenter cette diversité, en menant des enquêtes de terrain.

Il demeure qu'avec la mondialisation qui risque, à plus ou moins longue échéance, de se transformer en une uniformisation tant linguistique que culturelle, le danger d'un appauvrissement culturel et linguistique n'est pas illusoire. En conséquence, pour se protéger des méfaits de la mondialisation, il est essentiel de préserver et de défendre la diversité culturelle en s'appropriant le savoir par l'instrumentalisation des langues nationales locales. L'élaboration de lexiques spécialisés y contribue d'autant plus efficacement que l'on tient compte de la culture et de la dialectologie.

L'élaboration de livres pour enfants afin d'enrichir leur connaissance de la culture, de la terminologie et de la langue en général, la veille terminologique et néologique, des études en socioterminologie et même en psychoterminologie, sont autant de mesures qui concourent à la défense de la nécessaire diversité culturelle.

Olivia Ramavonirina,
Office national des langues de
l'académie Malagasy,
Madagascar.

Bibliographie

- Beaujard (P.) 1998a: *Dictionnaire malgache-français; dialecte tân.*
- Calvet (L.-J.) 1996a: *Les politiques linguistiques.*
- Chaudenson (R.): *Francophonie; représentations, réalités, perspectives.*
- Damman (E.) 1964a: *Les Religions de l'Afrique.*
- Depecker (L.), Mamavi (Gina) 1997a: *La mesure des mots; cinq études d'implantation terminologique.*
- Diki-kidiri (M.) 1991: «Terminologie et développement; pour une meilleure communication des connaissances», dans *Terminologies nouvelles*, n° 5, pp. 13-15.
- Rajaona (S.) 1987a: *Problèmes de morphologie malgache.*
- Rajaonarimanana 1994a: *Grammaire moderne de la langue malgache.*
- Ralaimihoatra (É.) 1969a: *Histoire de Madagascar.*